CAMBODGE-ECLAIR

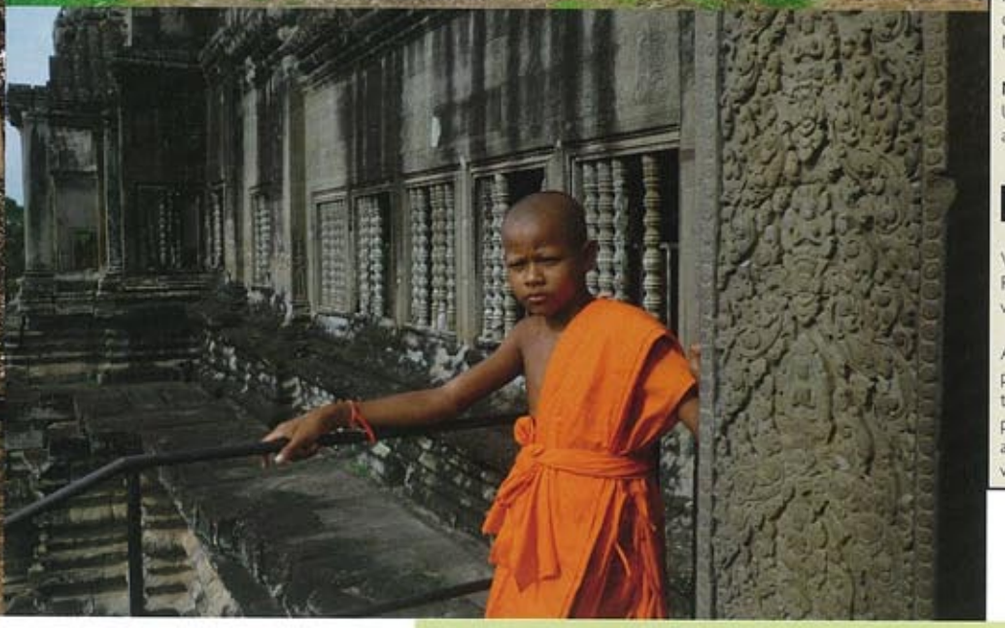
Aux portes d'Angkor

DE SHIVA ET VISHNOU À L'EMPIRE KHMER, ET D'ARCHÉOLOGIE EN BONZES MODERNES, UNE HALTE AU CŒUR DU CAMBODGE EST UNE PARENTHÈSE ÉTRANGE ENTRE LE SPIRITUEL ET LE TEMPOREL... TANT ANGKOR ET SES TEMPLES N'EN FINISSENT PAS DE DISTILLER LEURS MYSTÈRES... PAR PHILIPPE HUPP. PHOTOS ROCCO MÉGA ET PHILIPPE HUPP

Quand les premiers rayons du soleil effleurent les sourires énigmatiques des visages géants ornant les tours du Bayon, le temple-montagne de la cité d'Angkor Thom, le visiteur peine à imaginer le tumulte qui devait régner, jadis, dans ces mêmes lieux. La ville royale compta, en effet, jusqu'à un million d'habitants à l'apogée de l'Empire khmer qui, à cette époque, s'étendait jusqu'au Siam et en Birmanie. Elle fut bâtie par Jayavarman VII selon un ordonnancement inspiré d'une cosmologie très particulière, savant mélange d'hindouisme et de bouddhisme, ce qui explique cette profusion de sculptures, aussi complexes que délicates, représentant les divinités Shiva et Vishnou et leurs avatars, ces garudas et ces nâgas fabuleux, ces bouddhas placides. Les bas-reliefs, véritables bandes dessinées avant l'heure, célèbrent également les grandes batailles menées par les Khmers contre leurs ennemis héréditaires, les Chams – les Vietnamiens d'aujourd'hui.

La mémoire aime le pittoresque

Sur le même site archéologique, le plus vaste du monde, Angkor Vat (« le petit Angkor ») requit le travail de plus de vingt mille ouvriers, jour et nuit, pendant trente-sept ans ! Toujours entretenue par des moines bouddhistes, cette autre merveille frappe par sa majesté, son équilibre architectural, ses bassins suspendus, ses douves larges de deux cents mètres. Le Cambodge en a fait son symbole national. Le choix était vaste, car la région compte 287 temples ! Le cinéma a depuis longtemps adopté le sien : le Ta Prohm. Cet ancien monastère a vu ses murs littéralement étranglés, dévorés, au fil des siècles, par les racines des figuiers et des fromagers. Redécouvert il y a une centaine d'années, il a été laissé – après d'importants travaux de consolidation – dans un état de négligence apparente. « Une concession au goût général pour le pittoresque », de l'aveu même des experts de l'École Française d'Extrême-Orient. Ce temple aux murailles vaincues par une nature féroce n'en illustre pas moins admirablement la disparition d'une civilisation qui régna durant six siècles sur une bonne partie de l'Asie du Sud-Est.



QUELQUES ADRESSES

Café Indochine
Dans la dernière maison traditionnelle en bois de Siem Reap, une belle table de spécialités cambodgiennes, et une jolie carte des vins.
www.cafe-indochine.asia

Viroth's
La cuisine khmère, version chic raffinée, tout en nuances.
www.viroth-hotel.com

Le Malraux
David Martin est l'un des associés de cette brasserie du centre où on mange fort bien. Ambiance garantie.
www.le-malraux-siem-reap.com

Café Central
Pour déjeuner ou boire un verre à la terrasse d'un immeuble colonial restauré, en face du Vieux Marché.

Miss Wong
Un adorable bar à cocktails façon Shanghai des années 30, à deux pas de Pub Street.

Y ALLER

Vietnam Airlines assure une liaison quotidienne Paris-Siem Reap, via Hô-Chi-Minh-Ville ou Hanoi.
www.vietnamairlines.com

ASIA, spécialiste du voyage à la carte en Asie, propose des forfaits comprenant les vols internationaux, le séjour à l'hôtel, les visites en voitures particulières et les accès aux sites et monuments, avec guides locaux francophones.
www.asia.fr

Plus que les conflits, c'est la sécheresse, pense-t-on, qui a causé la perte de l'Empire khmer. Et aujourd'hui encore, le Cambodge a un énorme problème d'eau. En période de mousson, les inondations font des ravages. Et entre les moussons, le pays souffre. Au bord du lac Tonlé Sap presque à sec, les maisons sur pilotis se retrouvent perchées à dix mètres du sol. Certains villages ne sont plus reliés que par des ruisselets d'eau boueuse dans lesquels les barques s'échouent. Et moins d'un quart de la population du pays a accès à l'eau potable…

Deux millions de touristes

Siem Reap, la ville la plus proche du site d'Angkor, fait mine d'ignorer ces problèmes. Deux millions de touristes – un chiffre en constante augmentation – lui assurent une croissance exponentielle. Le prix des terrains s'envole et on construit partout, dans une joyeuse anarchie. Beaucoup d'étrangers se sont installés ici, dont plusieurs milliers de Français, parmi lesquels de nombreux humanitaires, car le Cambodge est toujours convalescent. Le soir, l'atmosphère peut être assez festive autour des bars de Pub Street, où l'alcool, bon marché, coule à flots. ■

THE SAMAR VILLAS & SPA RESORT

Ancien spécialiste du tourisme d'affaires, Christian Prestaut s'est associé avec son fils et Bruno Ferret (fondateur des Ateliers du Voyage) pour ouvrir à Siem Reap un boutique-hôtel d'exception. Deux villas, un appartement et cinq suites nichés autour d'une belle piscine, un petit spa, un bar et une restauration sur mesure, et même des cours de cuisine khmère. Outre le confort et l'intimité des lieux, c'est le charme de la décoration qui enthousiasme. Chaque chambre a son caractère, meubles et objets ont été chinés dans toute l'Asie. Superbe. www.samarvillas.com